

**Vous reprenez votre pièce *Le Chœur*. Pouvez-vous nous rappeler l'origine de ce projet ?**

Le dispositif Talents Adami Théâtre m'a commandé une pièce : je devais travailler avec dix acteurs de moins de trente ans. J'avais envie depuis un certain temps de faire une forme chorale et cette demande de l'Adami est arrivée. Je me suis dit que c'était le bon moment et le bon endroit pour explorer cette forme, fabriquer un chœur avec des gens que je ne connaissais pas. Je souhaitais travailler la forme chorale en la considérant comme une identité collective polymorphe et mettre ainsi à distance l'identité singulière, celle d'un protagoniste identifié par un nom propre et un rôle figé. Dans cette perspective, fabriquer un chœur est très concret : je ne voulais pas faire une pièce pour promouvoir individuellement les acteurs Adami, où chacun aurait son petit solo, mais faire chœur pour échapper, dans une certaine mesure, à la logique du spectacle comme objet de consommation et de divertissement, de mise en avant de soi.

**Comment la forme du chœur vous permet-elle d'interroger la prise de parole et son écoute sur scène ?**

La parole mais aussi ses dispositifs d'écoute sont au centre de mes recherches. Avant *Le Chœur*, j'ai monté *Désordre du discours* à partir de *L'Ordre du discours*, la leçon inaugurale donnée par Michel Foucault au Collège de France en 1970 et dont nous n'avons aucune trace enregistrée ou filmée, simplement un texte publié des années après l'événement. Il fallait, grâce au théâtre, revenir de ce vide, de cette absence de trace, et me servir de l'amphithéâtre, de sa forme et du corps de l'acteur (Guillaume Bailliart) pour incarner cette pensée, re-créer les conditions d'écoute et de réception de cette parole. Le chœur s'est avéré être la forme idéale pour continuer à creuser cette recherche car il est à la fois celui qui énonce (l'acteur) et celui qui reçoit cette énonciation (le spectateur). Et, en même temps, un chœur, ça n'existe pas dans la réalité : c'est une forme abstraite qui permet de penser, de conceptualiser ces deux positions. Il nous a permis à ce moment de créer du lien entre les acteurs : quand l'un qui se détachait du groupe devenait le coriphée pour raconter un récit, les autres devraient construire autour de lui une possibilité d'énonciation pour sa parole ou son geste.

**Vous collaborez avec Pierre Alferi depuis plusieurs créations. Qu'est-ce qui vous a attirée dans son écriture et, plus particulièrement, dans son texte *Et la rue extrait de divers chaos, le point de départ de votre pièce Le Chœur* ?**

Je voulais, pour travailler le chœur, me confronter à une forme poétique, et j'ai lu ce texte de Pierre Alferi. C'est un assemblage de plusieurs poèmes : il fait état des manifestations contemporaines et de leurs répressions. Il mêle la force du geste politique à la cadence métrique d'un flux poétique. Ce texte a été mon point de départ. Pour Pierre Alferi, un poème est toujours écrit à partir d'une date. Cette idée a

**C'est un spectacle très rythmé, très millimétré entre les gestes, les sons du groupe et les prises de parole individuelles ou collectives. Comment une telle chorégraphie s'est-elle dessinée au cours des répétitions ?**

*Le Chœur*, c'est une vraie chorégraphie. Je travaille toujours comme ça pour mes spectacles et c'est d'ailleurs pour cela que j'ai choisi des comédiens qui avaient une pratique de la danse en parallèle de leur pratique du théâtre, des gens qui ne sont pas forcément des danseurs mais pour qui le travail sur le corps est important. Ils avaient pleinement conscience que je travaille plus comme une chorégraphe que comme une metteuse en scène. Les quinze premiers jours n'ont été pratiquement que des ateliers de danse pour qu'ils puissent apprendre concrètement à se supporter, se porter, s'entraider physiquement... C'est grâce à ça que nous avons réussi à fabriquer ce collectif-là : très vite ils ont été obligés d'être ensemble pour pouvoir prendre des risques. Les ateliers les mettaient en mouvement et leur ont permis de trouver une respiration commune.

**Vous faites le choix d'un rapport frontal avec le public. Est-ce une manière de ne jamais « faire théâtre » au sens classique du terme ?**

Le texte est autant adressé aux acteurs sur scène qu'au public. Mon spectacle est un chœur qui parle de ce qu'il est un chœur, le risque était donc de se replier sur soi, de mettre les spectateurs à distance. Là, le texte leur est lancé de face, il est clairement adressé. C'est de toute façon ma marque de fabrique en tant que metteuse en scène et comme spectatrice, c'est ce que j'aime voir sur un plateau. Je pars du principe que si le public est là, c'est qu'il a envie de jouer à ce jeu-là avec nous.

**1, place du Trocadéro, 75116 Paris  
01 53 65 30 00****théâtre-chaililot.fr** f @ X jt**Revenez à Chaillot****LES SPECTACLES À VENIR****Hervé Robbe**  
In Extenso Danse  
en Nouvelles...**20 → 23 mars****Thomas Lebrun / CCN de Tours**  
Sous les fleurs**3 → 6 avril****Aurélie Charon & Amélie Bonnin** 24 → 27 avril  
Radio live – La Relève  
Les vivantesLa version 2024 de Radio live sera féminine et collective.  
Sur scène, quatre jeunes femmes gyntax grandir dans des lieux de conflits dont la Syrie, la Bosnie et l'Ukraine.  
Al l'écran : dialogue entre les années et la plus jeune génération.

Choisissez le Pass Chaillot ! Pass Chaillot (30 ans et +) 30 €

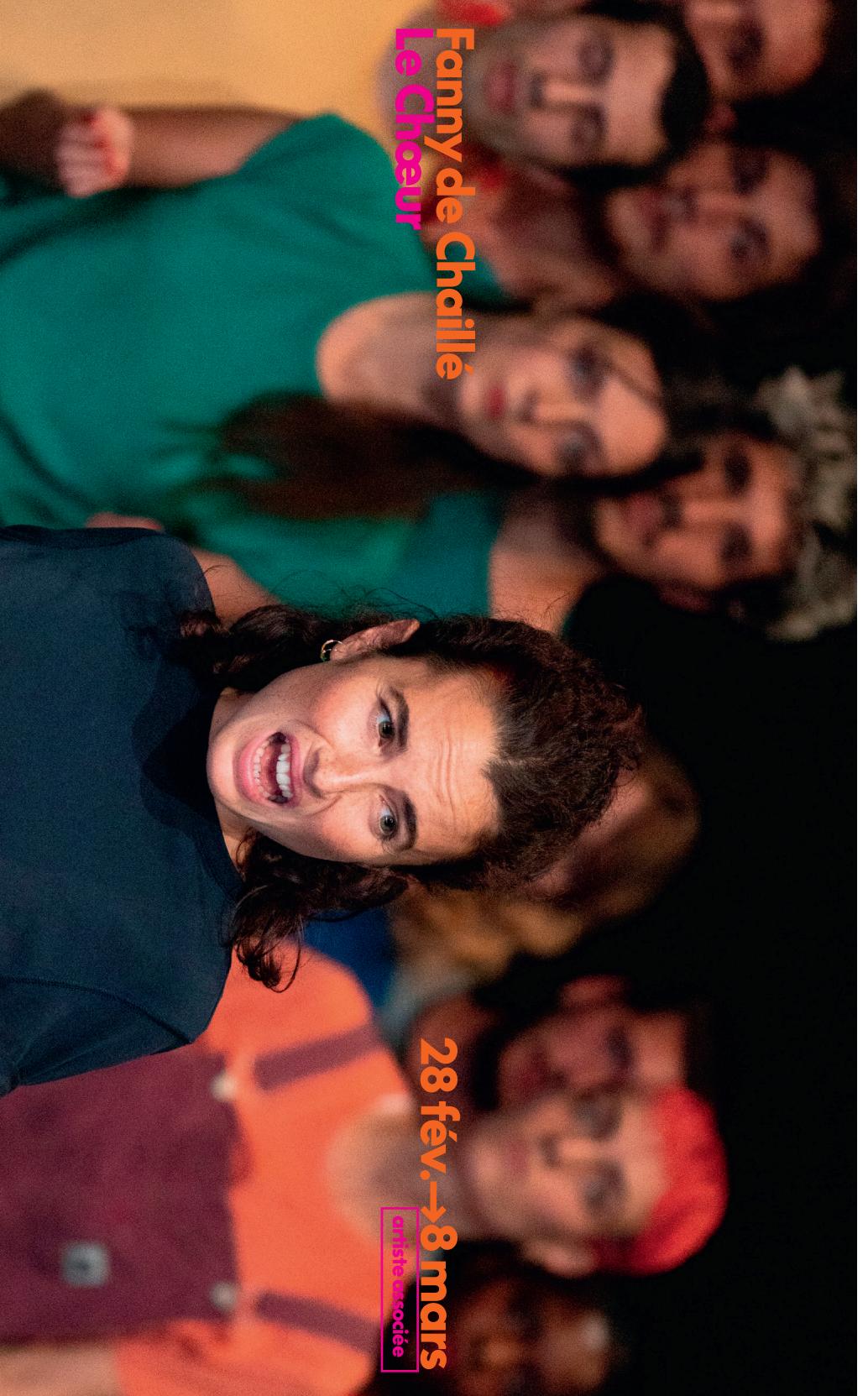
Pass Chaillot jeune (- de 30 ans) 10 €

découvrez tous les avantages sur [theatre-chaililot.fr](http://theatre-chaililot.fr)**Autour du spectacle****ÉVÉNEMENTS****Atelier de danse**  
avec interprétation  
en LSF**Bord de plateau**  
→ 7 mars**Rencontre avec l'équipe artistique à**  
**l'issue du spectacle****Manger et boire à Chaillot** avec BANDE DE CHEFFES

Chaillot s'associe à Bande de Cheffes pour proposer une cuisine de produits frais et cuisinés dans une démarche responsable.

Mangez dans un cadre exceptionnel face à la tour Eiffel.  
Le week-end : brunchs samedi et dimanche.  
Avant et après le spectacle : service de bar et dînées sucrés/salés.RDV sur notre site web pour connaître les infos,  
horaires et modalités de réservation →

© Marc Domage



#### Biographie

##### Fanny de Chaillet

Fanny de Chaillet aime jouer de la séparation entre texte et gestes pour mieux ré-agencer leur rencontre.

Dans ce jeu d'échanges entre corps et voix, des écarts et distorsions se créent, la forme langagiée gagne en physicalité et en plasticité. Ses créations, portées par l'association Display, ne s'inscrivent pas dans des champs disciplinaires figés, plutôt les superposent; qu'il s'agisse, récemment, d'ordonner voix et corps aux mots de Michel Foucault (*Désordre du discours*, 2019), de faire physiquement collectif avec dix jeunes comédiens de l'Adami (*Le Chœur*, 2020) puis avec quatre d'entre eux (*Une autre histoire du théâtre*, présenté à Chaillot en 2022) ou de retraverser l'album *Transformer* de Lou Reed (*Transformé*, 2021).

Artiste associée à Malraux Scène nationale de Chambéry, au Théâtre Public de Montreuil - Centre dramatique national et à Chaillot-Théâtre national de la Danse, Fanny de Chaillet questionne sans relâche le dispositif théâtral sur et hors du plateau et déploie de nouvelles manières de faire circuler les savoirs et les pratiques avec les amateur·ices et les publics.

Depuis janvier 2024, Fanny de Chaillet est directrice du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA) et de son école (éstba).



#### Metteuse en scène

##### Fanny de Chaillet

Fanny de Chaillet aime jouer de la séparation entre texte et gestes pour mieux ré-agencer leur rencontre. Dans ce jeu d'échanges entre corps et voix, des écarts et distorsions se créent, la forme langagiée gagne en physicalité et en plasticité. Ses créations, portées par l'association Display, ne s'inscrivent pas dans des champs disciplinaires figés, plutôt les superposent; qu'il s'agisse, récemment, d'ordonner voix et corps aux mots de Michel Foucault (*Désordre du discours*, 2019), de faire physiquement collectif avec dix jeunes comédiens de l'Adami (*Le Chœur*, 2020) puis avec quatre d'entre eux (*Une autre histoire du théâtre*, présenté à Chaillot en 2022) ou de retraverser l'album *Transformer* de Lou Reed (*Transformé*, 2021).

Artiste associée à Malraux Scène nationale de Chambéry, au Théâtre Public de Montreuil - Centre dramatique national et à Chaillot-Théâtre national de la Danse, Fanny de Chaillet questionne sans relâche le dispositif théâtral sur et hors du plateau et déploie de nouvelles manières de faire circuler les savoirs et les pratiques avec les amateur·ices et les publics.

Depuis janvier 2024, Fanny de Chaillet est directrice du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA) et de son école (éstba).



Production:TnBA - Théâtre national de Bordeaux Aquitaine  
Coproduction: Association Display, Adami, Festival d'Automne à Paris. Un projet créé dans le cadre de l'opération 'Talents Adami Théâtre'.  
Coproduction: Association en résidence: CND Centre national de la danse avec le soutien du Fondation Porets, Malraux scène nationale Chambéry Savoie  
En collaboration avec l'Atelier de Paris / Centre de développement chorégraphique national. Avec l'aide de la Cité Internationale des Arts et la DRAC Auvergne Rhône-Alpes dans le cadre de France Relance  
Création 2020-2021 au Festival d'Automne à Paris au CDCC Atelier de Paris (octobre 2020) et au CN D à Pantin (mars 2021)



la terrasse

Première

Télérama

arte

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Ministère de la Culture